



Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu Basilique ND de Bonsecours – 1^{er} janvier 2021

Lectures

Lecture du livre des Nombres (6, 22-27)

Psaume 66 : Que Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (4, 4-7)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 16-21)

Homélie

« Marie ... retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2, 19).

Frères et sœurs, nous voici à nouveau autour du « nouveau-né couché dans la mangeoire », autour de Marie et Joseph, avec les bergers, au seuil d'une nouvelle année.

A deux reprises, l'évangéliste saint Luc mentionne l'attitude intérieure de la Vierge Marie : « garder les événements, les méditer dans son cœur » (cf. Lc 2, 19 et 51) :

- Ici, lorsque les bergers viennent auprès de l'enfant et racontent ce qui leur est annoncé ;
- Puis lorsque Jésus, à l'âge de 12 ans, reste à Jérusalem à discuter dans le temple avec les docteurs de la loi au lieu de repartir à Nazareth avec ses parents.

Ce sont deux événements différents : l'un heureux qui confirme Marie dans sa vocation ; l'autre inquiétant qui l'interroge avec Joseph. Seule la Vierge Marie a pu elle-même témoigner de ce qui se passait en elle. C'est une sorte d'authentification du récit de saint Luc.

Marie n'a pas eu d'autre signe que la visite de l'ange et la salutation de sa cousine Elisabeth, neuf mois auparavant, du moins selon ce que nous en savons. Voilà que des bergers viennent confirmer de l'extérieur ce qu'elle a entendu. Son enfant est bien le Sauveur. Le ciel comme la terre peuvent se réjouir. Mais ce salut d'advient pas de la manière dont les rois et les prophètes d'Israël semblent l'avoir compris. Il est pétri d'humanité et seulement d'humanité.

Le grand détour fait par Dieu pour nous sauver, c'est notre humanité. Le grand détour choisi par Dieu pour nous sauver, c'est le cœur de Marie qui devient « mère de Dieu ».

« Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». Le mot « cœur » est bien ici l'organe qui bat en nous, le « cardio ». C'est l'organe le plus vital, dit-on. Il est aussi celui qui ressent nos émotions de manière très directe, quand le cœur se met à battre.

Au seuil de cette année 2021, accueillons les événements et méditons-les, avec cœur. Parmi eux, la pandémie s'impose comme un événement majeur. Pour nous, chrétiens, elle ne se résume pas à notre angoisse personnelle ou à notre opinion sur la manière de la combattre. Dans la foi,

elle est un événement où Dieu vient dans un détour nouveau, étonnant, où Dieu propose son salut, non comme un magicien mais comme le maître de l'amour incarné dans notre histoire chaotique.

Comment allons-nous aimer avec ou malgré la pandémie ? Rejoignons celle qui médite en son cœur. Comment Marie vivrais-tu cette pandémie avec ton Fils Jésus ? Sans doute le protégerais-tu comme tu le fis en l'emmenant en Egypte ; sans doute le prierais-tu en lui disant que nous manquons de vaccins ou d'un traitement efficace, comme tu le fis au jour des noces à Cana ; sans doute et surtout, poursuivrais-tu ton chemin avec lui, comme au jour où tu sentis qu'il continuait sa mission malgré les dangers. Ton cœur se mit sans doute à battre très fort quand il préféra guérir le jour du sabbat, ou monter à Jérusalem alors qu'il eut été apparemment plus raisonnable de se cacher en Galilée.

Frères et sœurs, puissions-nous garder comme un chemin sûr Marie, chaque jour de l'année, et surtout aux jours où nous sentons notre cœur battre. Demandons-lui la grâce de ne pas nous arrêter d'aimer à la manière de Jésus, allant de l'avant et vers les autres ; demandons-lui la grâce de ne pas nous arrêter d'annoncer son salut bien plus étonnant et grand que la décrue d'une épidémie ; demandons-lui la grâce de ne pas nous arrêter d'offrir notre vie à son Père, dans le droit et la justice, confiant que la mort est la porte donnant sur la vie éternelle.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.